500 spectateurs pour Robert Spencer… Gauchistes et islamistes main dans la main ont essayé de l'assassiner

écrit par Laveritetriomphera | 24 mai 2017

En traduisant ce texte, j'ai beaucoup pensé à Christine et à Pierre qui, comme d'autres, sont au feu. Robert Spencer note avec justesse que l'ennemi n'est pas que le musulman déclaré et revendicatif. Il qualifie les soutiens des djihadistes de "gauchistes", et il affirme que tous poursuivent le même but : détruire la liberté d'expression par des moyens expéditifs si nécessaire. Nous sommes tous confrontés à des personnes qui même si elles disent avoir lu le coran, se croient très malines et humaines en défendant un texte indéfendable.

Mark Steyn : Tentative d'empoisonnement dont a été victime Robert Spencer.

Le 18 mai 2017 par Robert Spencer

"Les nombreux partisans pour la justice sociale poursuivent le même but que les auteurs du massacre de Charlie Hebdo, et pour la même raison : trop stupides pour échanger des opinions ".

Oui.

Ci-dessous : un exemple très évocateur de ce qui m'est arrivé en Islande et sur les conséquences.

"Empoisonnement dont Robert Spencer a été victime" par <u>Mark</u> Steyn le 18 Mai 2017 :

Cela fait des années que je dis que les gauchistes ennemis de la liberté d'expression, comme ceux qui ont perpétré le massacre de Charlie Hebdo, et ceux qui ont ciblé Lars Vilks lors d'un attentat à Copenhague etc, poursuivent en réalité un but identique : empêcher certaines personnes de parler : tous les deux (les gauchistes comme les djihadistes) estiment plus expéditif, plus facile et plus avantageux de réduire au silence leurs opposants plutôt que d'échanger des points de vue.

Certains s'offusqueront de cette comparaison. À ces derniers je dis sans arrière pensée que ces gauchistes et ces terroristes ne sont pas si éloignés dans leur choix politique que l'on pourrait le penser.

En fait, la semaine dernière, ils se sont considérablement rapprochés dans leur mode opératoire à Reykjavík.

Robert Spencer, auteur de plusieurs best-sellers sur l'islam, homme déterminé qui se bat contre le bourbier d'un multiculturalisme trompeur, qui est le directeur de l'indispensable site web <u>Jihad Watch</u>, a tenu un discours au Grand Hôtel, puis il s'est rendu à un dîner et a été empoisonné par un militant pour la "justice sociale". Lire <u>ici</u> le récit de Robert Spencer …

L'opération était assez sophistiquée et exécutée par une équipe de deux hommes : le premier se présentant en faux admirateur et le second donneur du baiser de la mort.

Avant la crise financière de 2008, l'Islande était en pleine croissance et des célébrités comme Elton John étaient sollicitées pour des galas. Mais maintenant les Islandais ne sont plus autant à la fête alors, la venue de Robert Spencer n'est pas passée inaperçue. 500 personnes ont assisté à sa conférence, ce qui pour une ville de 125 000 habitants et une nation de 300 000 habitants est un événement considérable. Sa visite avait été très médiatisée — Aucun média n'a cité directement Robert Spencer ou un extrait de ses discours, ou n'a interviewé ceux qui étaient intéressés par ce qu'il avait à dire. Au lieu de cela, les médias se sont fait l'écho des quelques douzaines de manifestants dénonçant sa venue dans le

pays. Aucune rubrique consacrés à Robert Spencer qui mentionnerait un de ses commentaires sur l'islam. Dans toute affaire, il faut examiner toutes les données dont on dispose — sauf que Robert Spencer n'a pas eu voix au chapitre.

Cette façon d'éluder les facteurs humains est instructive — et l'homme qui a cherché à empoisonner R Spencer a été clairement entendu :

Ceux qui désignent leurs victimes à la vindicte populaire, et ceux qui tirent sur elles, pensent qu'ils accomplissent un acte exceptionnel. Non seulement certains ont eu un lavage de cerveau lequel est saturé par la haine instillée par la gauche, mais cette dernière fait son maximum pour dépeindre ses ennemis comme étant eux-mêmes des propagateurs de haine, de sorte que des gauchistes violents comme le jeune homme qui m'a drogué, se sentent dans leur droit quand ils persécutent et brutalisent ceux qu'ils accusent de divergence.

Je ne doute pas un instant que celui qui m'a empoisonné en Islande se soit réjoui de ce qu'il avait fait. Si il est allé raconté son haut fait, je suis sûr qu'il a été applaudi comme un héros. Je suis également conscient que beaucoup de ceux qui liront ce texte exulteront et se féliciteront, en apprenant que quelqu'un détestant mon refus de la terreur djihadiste et de l'oppression engendrée par la charia, m'a sérieusement rendu malade. C'est ainsi que la Gauche s'est avilie et a été récupérée par le mal.

J'ignore comment j'ai résisté à un cocktail de <u>Ritalin associé à de l'ecstasy</u>. Je connais au moins une personne dans mon modeste entourage que ce mélange tuerait. Et je n'ai aucun doute que le quidam empoisonneur du restaurant se serait félicité, si il avait entendu à la radio le lendemain matin que Robert Spencer était mort à l'hôpital pendant la nuit.

Comme les <u>canons à Singapour</u>, la foule qui prône la justice sociale ne repère pas d'où vient le danger. Elle accuse sans relâche les divergents d'ostracisme, visant certaines personnes comme étant "les autres". Mais ce sont ces "autres" qui ne reconnaissent pas chez celui qui est extérieur à leur communauté, son humanité et, la dite foule pense qu'il est charitable et glorieux de vouloir éliminer un homme

qui a tenu un discours divergent — même si la foule en question ne connaît pas la doctrine islamique et, quand bien même l'aurait-elle entendue, elle se révèle incapable de déterminer précisément les éléments des écritures islamiques sujets à controverse.

<u>Douglas Murray</u> et moi-même avons noté, qu'après le dixième anniversaire des caricatures de Mahomet, Ô combien cet événement était encore sujet à controverse. À Copenhague, le personnel du restaurant panique rien qu'à la vue du PET (les agents de sécurité danois) et, notre réservation dans ce restaurant a été déclinée. Comme Douglas l'a écrit :

Dix ans plutôt, on pouvait publier des représentations de Mahomet dans un journal danois. Actuellement, il est difficile pour tous les protagonistes de trouver un restaurant à Copenhague qui accepterait de les recevoir.

Ce qui arrive est indéniablement stressant pour tous ceux qui œuvrent dans le même registre que Robert Spencer. La sécurité ne doit en aucun cas être négligée, mais personne n'est à l'abri d'un impondérable, comme l'ont appris à leurs dépens Vilks à Copenhague et Robert Spencer à Garland Texas, un djihadiste est toujours susceptible de se faufiler et de passer à l'acte. Tous les participants éprouvent un soulagement lorsque l'événement est terminé et que tout s'est bien passé. On est impatient de s'offrir une boisson et une dégustation en profitant de la convivialité. Devant la performance hors norme accomplie, on est généralement de bonne humeur quand les gens nous applaudissent et nous demandent un selfie [NDT : autoportrait réalisé à partir d'un téléphone portable], ou un autographe. Et trois ou quatre personnes vous entourent, on pose son verre sur la table – et Douglas et moi avons posé le notre sur le bar à de nombreuses reprises ce soir là, nous avons fini tard dans la soirée ... Et les fans défilent, et vous, vous prenez votre verre sans penser que ...

Robert Spencer ne prendra plus jamais ce risque.

La foule des socialement justes poursuit un but identique à celui des auteurs du massacre de Charlie Hebdo et ce, pour les mêmes raisons : ils sont trop stupides pour débattre. Pour les impérialistes islamiques, le débat est une notion qui leur est franchement étrangère. Pour la gauche, débattre demande simplement trop d'efforts. Comme je l'ai dit <u>ici</u>, cela fait plusieurs années déjà, le grand avantage des adeptes du

multiculturalisme est qu'ils s'affranchissent de tout information sur les autres cultures car pour eux, si elles se valent toutes, à quoi bon donc faire un effort pour les connaître ? Mettez à l'arrière de votre voiture l'autocollant <u>CO-EXIST</u> et le tour est joué.

Inutile de s'inquiéter si le "C" [NDT : croissant de lune symbolisant l'islam] associé aux autres lettres peut poser un léger problème et, de toute façon, si ce n'était pour le "C" justement, l'autocollant n'aurait tout simplement pas lieu d'être. [NDT: la locution anglophone "co-exist" désigne surtout les nations, les races etc, qui cohabitent (surtout pacifiquement)]. En réalité, durant deux générations des lois ont été promulguées, des gouvernements ont voulu influencer l'opinion publique et résoudre des problèmes sociaux, ou améliorer les conditions sociales et, une forme de "lavage de cerveau" a fini par modifier le comportement ancestral des populations. Il est trop difficile pour ceux qui ne peuvent dépasser un conditionnement idéologique, d'assumer les controverses soulevées par Robert Spencer. Il est littéralement plus facile de l'éliminer.

Pas encore dans le style de l'assoiffé de sang qui exultait en décapitant les prêtres français à coup de cimeterre. Mais avec les modestes moyens dont ces meurtriers potentiels disposent dans leur planque [NDT : littéral dans le texte], pour s'assurer que Robert Spencer quitte Reykjavík les pieds devant. Donc, pour le moment, il existe toujours un continuum, mais il se rétrécit, et se réduira encore.

Rétablis-toi vite, Robert.

Traduit de l'anglais par Lavéritétriomphera.

Source

https://www.jihadwatch.org/2017/05/mark-steyn-the-poisoning-of
-robert-spencer